

LE SOMMET SUR LES SYSTÈMES
ALIMENTAIRES

DIALOGUES MONDIAUX



UNITED NATIONS
FOOD SYSTEMS
SUMMIT 2021

Introduction

En tant que troisième volet [du programme de dialogues du Sommet sur les systèmes alimentaires](#), les dialogues mondiaux étaient une série organisée visant à attirer l'attention politique sur les systèmes alimentaires lors de réunions et de processus thématiques et sectoriels de haut niveau. Les dialogues mondiaux ont été co-organisés par l'envoyée spéciale pour le Sommet sur les systèmes alimentaires, le Dr Agnes Kalibata, et ont impliqué les principales parties prenantes et les questions connexes dans le cadre du Programme 2030.

Entre décembre 2020 et septembre 2021, 11 dialogues mondiaux ont été organisés, avec un total de 2 630 participants et de nombreuses organisations partenaires. Comme les centaines d'autres [dialogues au sommet](#), chaque dialogue mondial a suivi [la méthode des dialogues du sommet](#), les [principes d'engagement du Sommet sur les systèmes alimentaires des Nations Unies](#) et a publié les commentaires de la discussion sur la [Passerelle du dialogue](#).

Pour élargir l'engagement, la séance d'ouverture de chaque Dialogue mondial a été [diffusée en direct](#). Les salles de sous-commission sont restées sous les règles de Chatham House pour encourager une conversation ouverte et honnête.

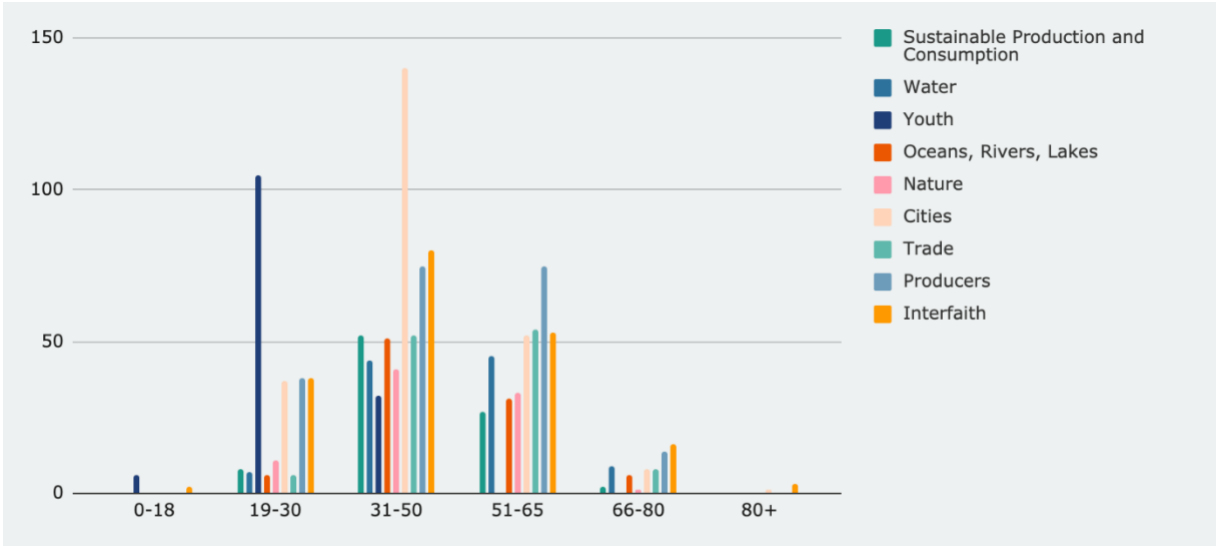
Ce résumé présente les points saillants de chaque Dialogue mondial, classés par ordre chronologique.

Table des matières

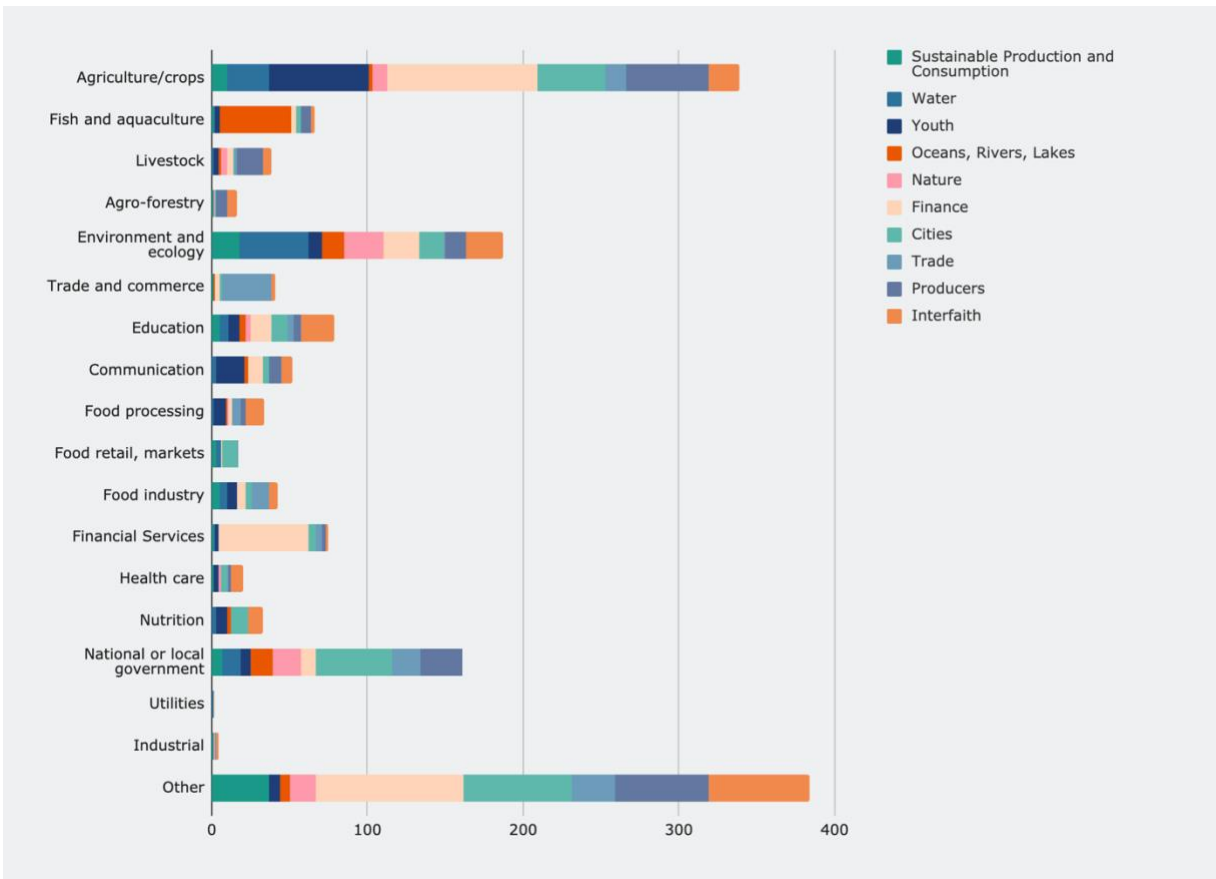
INTRODUCTION	2
DIALOGUE PARTICIPANTS	4
1. SUSTAINABLE PRODUCTION AND CONSUMPTION	6
2. ENERGY	7
3. WATER: THE GAME CHANGER FOR FOOD SYSTEMS	8
4. YOUTH – GOOD FOOD FOR ALL	9
5. FOOD FROM THE OCEANS, RIVERS, AND LAKES	10
6. NATURE-POSITIVE FOOD SYSTEMS	11
7. BETTER FINANCE, BETTER FOOD	12
8. EMPOWERING CITIES AND LOCAL GOVERNMENTS	13
9. TRADE, AN ESSENTIAL PIECE OF THE FOOD SYSTEMS PUZZLE	14
10. FARMERS, FISHERS, PASTORALISTS AND OTHER PRODUCERS	15
11. GLOBAL INTERFAITH DIALOGUE	16

Participants au dialogue

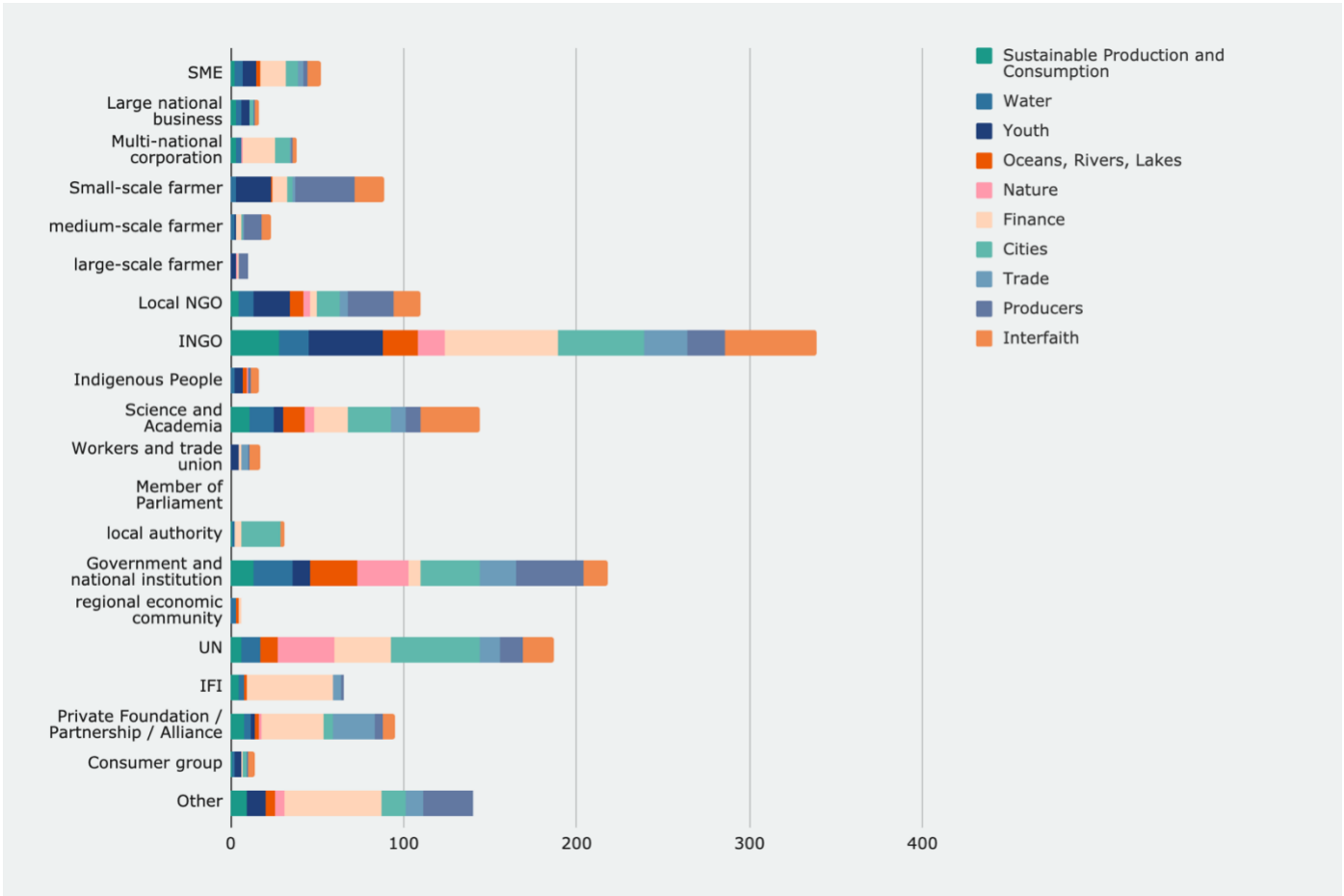
PARTICIPANTS PAR GROUPE D'ÂGE, PAR DIALOGUE



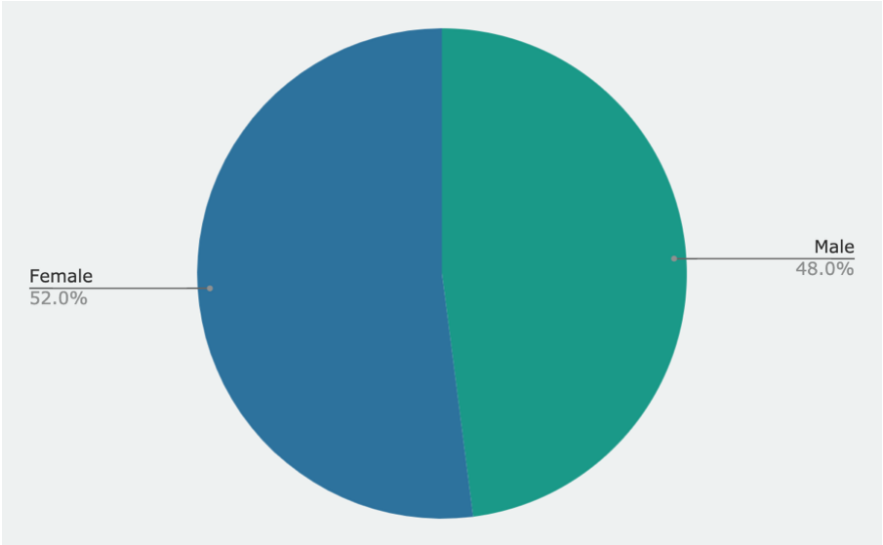
PARTICIPANTS PAR SECTEUR, PAR DIALOGUE



PARTICIPANTS PAR GROUPE DE PARTIES PRENANTES, PAR DIALOGUE



PARTICIPANTS PAR SEXE, TOUS LES DIALOGUES



NOTES CLÉS SUR LES CHIFFRES :

Tous les Dialogues, à l'exception du Dialogue mondial sur l'énergie, ont fait état de statistiques de participation. Le Dialogue sur les finances a rapporté toutes les statistiques autres que le groupe d'âge.

Le nombre moyen de participants par dialogue était de 162.

Collectivement, les Dialogues mondiaux ont eu une participation presque égale des hommes et des femmes.

1. Production et consommation durables

DIALOGUE MONDIAL | 1 DÉCEMBRE 2020

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et les co-responsables du programme de systèmes alimentaires durables du réseau One Planet.

Nombre total de participants : 95

Page de l'événement de dialogue: <https://summitdialogues.org/dialogue/1234/>

CONTEXTE

Ce premier Dialogue mondial a été organisé parallèlement à la Conférence du programme sur les systèmes alimentaires durables. Les participants ont discuté de 9 sujets qui ont exploré les rôles que les principales parties prenantes peuvent jouer pour rendre les systèmes alimentaires durables de ceux impliqués dans la production, la fourniture d'aliments et la consommation d'aliments - à savoir les producteurs d'aliments, les petites et moyennes entreprises et les consommateurs - aux institutions publiques et privées qui peut créer un environnement propice à une production et une consommation durables.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Renforcement de l'agence des petits et moyens producteurs et fournisseurs d'aliments**
Les participants ont souligné l'importance de renforcer l'agence de ceux qui sont à l'avant-garde de l'approvisionnement alimentaire en garantissant l'accès à : la formation et l'enseignement supérieur ; finances et assurances ; marchés, détaillants et stratégies de marketing ; technologies et outils numériques ; capacités de réduction des pertes et gaspillages alimentaires et intensification durable ; et la capacité d'utiliser des approches fondées sur des données probantes.
- **Donner aux consommateurs les moyens d'être les moteurs du changement**
Les consommateurs doivent pouvoir disposer d'une meilleure information, notamment par le biais des étiquettes alimentaires et des écolabels.
- **Aborder les inégalités économiques et sociales**
Il est urgent de s'attaquer aux inégalités économiques et sociales auxquelles sont confrontés les producteurs et les consommateurs vivant dans la pauvreté.
- **Investir dans la « transition juste »**
Plusieurs groupes ont souligné l'importance d'aligner les investissements publics et privés. Des outils de mesure de externalités (positives et négatives) devraient éclairer les investissements, et de nouveaux outils financiers pour les petits exploitants, les « agro-entrepreneurs » et les PME devraient être développés pour permettre à de plus petites quantités de capital d'être accessibles localement.
- **Les marchés publics pour inciter à la production et à la consommation durables**

Un participant a appelé à l'harmonisation des définitions des marchés publics durables et à la fourniture de davantage d'orientations, notamment sur la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires.

- **Action locale soutenue par le leadership national**
Plusieurs groupes ont reconnu la lutte pour concilier les défis et objectifs mondiaux avec la réalité locale. Les liens entre les producteurs, les détaillants, les consommateurs, les chercheurs et la collaboration intersectorielle peuvent être favorisés le plus efficacement au niveau local. Un leadership national fort et des politiques nationales cohérentes jouent également un rôle crucial.
- **Action guidée par la science et les preuves**
La science, les données et les preuves sont essentielles pour guider et surveiller l'action. Les participants ont demandé que la science soit faite et communiquée de manière plus utilisable pour les décideurs politiques ; gérer les compromis et les blocages ; démocratiser le savoir ; et valoriser l'expérience vécue et les connaissances traditionnelles.
- **Les ODD comme boussole pour mesurer le succès, en mettant l'accent sur le niveau local**
De nombreux groupes ont souligné l'importance de se concentrer sur le niveau local, à la fois en termes de collecte de données et d'évaluations du succès.
- **La place débattue des aliments d'origine animale dans les régimes alimentaires**
Le sujet de la consommation de viande a été noté comme une « guerre de territoire » dans les conversations sur le système alimentaire. Certains ont noté que l'industrie de l'élevage pourrait être améliorée, un autre a souligné la nécessité d'avoir une compréhension commune de ce qu'est un régime alimentaire sain limité à la planète et de la manière dont nous pouvons y parvenir.
- **Travailler à travers les secteurs pour gérer les arbitrages**
Quels investissements et subventions « perverses » devraient être interrompus ? Donner la priorité à la biodiversité et au climat est-il en contradiction avec la priorité à la sécurité alimentaire ou à une nutrition saine ? Comment gérer au mieux la tension entre l'accès des consommateurs (prix d'achat) et les revenus des producteurs (prix de vente) ? Le dialogue a soulevé de nombreuses questions et a indiqué qu'un travail intersectoriel est nécessaire pour pouvoir gérer les compromis.

2. énergie

DIALOGUE MONDIAL | 20 JANVIER 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires, Dialogue de haut niveau sur l'énergie des Nations Unies, Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA) et la
page de l'événement de dialogue des Émirats arabes unis: <https://summitdialogues.org/dialogue/2015/>

CONTEXTE

Le Dialogue a été explicitement organisé pour être complémentaire à deux sommets clés de l'Assemblée générale des Nations Unies de 2021 : le Sommet sur les systèmes alimentaires et le Dialogue de haut niveau sur l'énergie.

L'événement différait des autres dialogues mondiaux en ce sens que l'objectif était d'entendre les propositions des ministres, des cadres non gouvernementaux et des jeunes délégués sur les actions potentielles du Sommet avec des avantages simultanés pour l'alimentation, l'énergie et le climat. Un certain nombre de participants ont également soumis des propositions par écrit. Les commentaires du Dialogue ont donc servi d'inventaire pour toutes les propositions, à savoir les politiques, les objectifs et les initiatives, pour examen par les parties prenantes.

POINTS FORTS DU DIALOGUE

Propositions :

- Accroître la R&D et les investissements dans l'innovation, en particulier dans l'agriculture intelligente face au climat.
- Augmenter le rendement alimentaire avec une augmentation limitée des émissions de carbone ou la conversion de nouvelles terres en agriculture.
- Intensification de l'irrigation à l'énergie solaire pour réduire les émissions et les coûts, tout en améliorant le rendement alimentaire et la résilience aux changements de régime des précipitations.
- Expansion des incitations pour les petits agriculteurs qui adoptent des pratiques agricoles intelligentes face au climat, y compris l'utilisation d'énergies renouvelables.
- Objectifs de neutralité carbone pour l'industrie des engrais.
- Rapports obligatoires et étiquetage des consommateurs sur l'efficacité des ressources alimentaires.
- Marchés publics basés sur des exigences de santé et de durabilité.
- Élaborer des directives nationales pour maximiser conjointement la durabilité de la nutrition et de l'énergie, de l'eau et du carbone.
- Augmenter les investissements dans l'application directe de l'énergie géothermique pour la production dans les zones à fort potentiel.
- Énergie renouvelable pour le dessalement afin de réduire la concurrence et le stress sur les ressources en eaux souterraines.
- Objectifs de réduction des pertes alimentaires après récolte.
- Chaîne du froid nette zéro grâce à l'utilisation d'énergies renouvelables et de réfrigérateurs à faible teneur en HFC/HFC pour réduire les pertes alimentaires.
- Énergies renouvelables pour la transformation agroalimentaire.
- Augmenter le volume de financement abordable pour les technologies d'énergie renouvelable pour le séchage, le stockage et le traitement.
- Formation et éducation sur les solutions pour réduire les pertes alimentaires post-récolte.
- Objectif accru en matière de biocarburants durables.
- Utilisation accrue des résidus agricoles pour la production d'énergie.
- Électrification domestique conjointe et mise en œuvre de la cuisson propre à l'aide de solutions solaires distribuées, notamment dans le cadre des plans de relance COVID-19.
- Financement amélioré pour les fabricants, les distributeurs et les consommateurs.
- Affectation de fonds aux systèmes alimentaires et énergétiques 50 % pour les projets dirigés par des femmes et 30 % pour les projets dirigés par des jeunes.
- Identifier les régions à fort impact pour l'agriculture intelligente face au climat et les énergies renouvelables décentralisées pour une meilleure prise de décision.
- Développer un ensemble de critères et d'indicateurs pour suivre et évaluer la mise en œuvre et les impacts d'une action conjointe sur les énergies renouvelables et la production alimentaire.
- Renforcer le partenariat public-privé, en mettant particulièrement l'accent sur les entrepreneurs agroalimentaires locaux pour concevoir de nouvelles solutions technologiques et de nouveaux modèles de prestation de services.



3. L'eau : le facteur déterminant du changement pour les systèmes alimentaires

DIALOGUE MONDIAL | 27 AVRIL 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et Gilbert F. Hounkpa, Président d'ONU-Eau et Président du Fonds international de développement agricole

Nombre de participants : 105

Page d'événement du dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/7541/>

CONTEXTE

Le dialogue s'est concentré sur le lien entre les systèmes alimentaires et les systèmes hydriques, en le faisant d'une manière qui reconnaît les liens avec d'autres systèmes qui sont fondamentaux pour les ODD (par exemple, l'énergie, le climat, les océans). Les sujets de discussion ont abordé ce lien à partir de perspectives complémentaires : les pistes d'action du Sommet sur les systèmes alimentaires et les thèmes et défis clés liés au lien eau-alimentation-énergie qui émergent également des dialogues tenus aux niveaux régional et national, tels que la gouvernance, la collaboration, les investissements et l'innovation et la connaissance.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Pas d'eau = pas de nourriture**
Résoudre les problèmes de pénurie d'eau, de pollution et de gaspillage est crucial pour transformer la production et la consommation alimentaires.
- **Perte et gaspillage alimentaires = perte et gaspillage d'eau**
La réduction des pertes et gaspillages alimentaires est un point d'entrée clair pour atténuer la pénurie d'eau et optimiser l'utilisation de l'eau.
- **Producteurs d'aliments = gestionnaires de l'eau**
La façon dont l'eau est utilisée dans l'agriculture n'est plus durable. Les agriculteurs sont parmi les plus importants gestionnaires de l'eau au monde.
- **Solutions techniques et innovation**
L'innovation doit intégrer le fait que l'eau dans l'agriculture est fortement liée au régime foncier et à la distribution, aux politiques de changement climatique, aux politiques énergétiques et d'urbanisation. L'agriculture régénérative, y compris le stockage de l'eau dans le sol, la sélection des semences, la reconstruction de la biodiversité des sols, améliorera le cycle de l'eau dans les systèmes agricoles. La réutilisation sûre des eaux usées dans l'agriculture est une solution prometteuse, en particulier en milieu périurbain.
- **Gouvernance**
L'utilisation durable de l'eau est renforcée par l'intégration de tous les secteurs de la conservation, y compris les agriculteurs, les gouvernements, le secteur privé et la population en général.
- **Inclusion**
Il faut un processus participatif inclusif qui donne la parole

aux communautés marginalisées et vulnérables, aux peuples autochtones et aux générations futures. Une telle autonomisation et la démocratisation de la décision et de l'élaboration des politiques peuvent favoriser la confiance entre les parties prenantes concernées, nécessaire pour tirer parti des synergies et gérer les compromis entre les différents intérêts, tout en garantissant que personne ne soit laissé pour compte.

- **Investissements**

Les investissements peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration de la sécurité de l'eau en reconnaissant la valeur économique de l'eau, qui devrait être une composante essentielle des mécanismes d'investissement. Les partenariats public-privé sont un instrument essentiel au sein des systèmes d'eau et d'irrigation, mais il y a eu un manque de développements innovants dans ce domaine. La valeur/le rôle des aliments aquatiques doit également être pris en compte. Les liens entre la biodiversité, les écosystèmes et les avantages⁸ que vous pouvez tirer d'un plan de gestion de l'eau nécessitent plus d'attention.

- **Pénurie d'eau contre utilisation inefficace de l'eau**

Dans une certaine mesure, les participants ont divergé quant au problème prioritaire : pénurie d'eau contre utilisation inefficace de l'eau. La technologie et l'innovation pourraient améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau et la productivité de l'eau ; la demande accrue d'eau et de nourriture nécessitait une capacité excédentaire. D'un autre côté, une concentration accrue sur la consommation et la production durables pourrait aider à résoudre les problèmes de pénurie d'eau.



4. Jeunesse – De bons aliments pour tous

DIALOGUE MONDIAL | 4 MAI 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et Henrietta Fore, Directrice exécutive de l'UNICEF

Total des participants : 143

Page d'événement du dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/13264/>

CONTEXTE

Le Dialogue mondial a réuni des défenseurs de la jeunesse du monde entier qui défendent un éventail de problèmes dans leurs contextes locaux, de l'agriculture au climat en passant par l'éducation. On a demandé aux participants « Qu'est-ce que la « bonne nourriture » signifie pour vous ? » et se sont engagés dans une discussion dynamique sur les différentes significations de « bonne nourriture » en partageant leurs idées pour aider à façonner l'avenir de nos systèmes alimentaires dans divers contextes. Pour clore le dialogue, les participants ont reçu le défi d'organiser 100 dialogues indépendants dans leurs propres contextes et communautés. Le Dialogue s'est clôturé avec le lancement de la campagne #Act4food #Act4change.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Rendre l'agriculture attrayante pour les jeunes**
Les participants ont noté un faible intérêt pour l'agriculture chez les jeunes et ont proposé ce qui suit : changer le récit et l'image de l'agriculture ; fournir un accès au financement durable, à l'information, à la technologie et à une formation appropriée ; et responsabiliser et encourager les agro-entrepreneurs.
- **« Malbouffe »** Les participants ont noté que beaucoup perçoivent la malbouffe comme étant bon marché et accessible alors que les aliments nutritifs sont chers. Pour résoudre ce problème, les participants ont proposé que des politiques soient mises en place pour limiter la vente et les publicités d'aliments à calories vides, pour soutenir la défense des consommateurs et encourager la culture et la consommation d'aliments plus nutritifs.
- **Apporter un soutien aux petits agriculteurs**
Les participants s'inquiétaient de l'exploitation des petits producteurs par des intermédiaires et de la domination des monopoles et des sociétés. La réduction de la « fracture numérique », l'augmentation de l'accès des agriculteurs aux technologies, les coopératives agricoles, le raccourcissement des chaînes de valeur et une plus grande transparence ont tous été identifiés comme des solutions possibles.
- **Réduire les pertes et gaspillages alimentaires**
Les pertes et gaspillages alimentaires, des industries à grande échelle au niveau individuel et des ménages, ont été soulignés comme une préoccupation majeure.
- **Droits et réforme**
Les participants ont souligné l'importance des droits de l'homme et la garantie que les droits des peuples autochtones, des petits agriculteurs, des femmes et des enfants sont pleinement reconnus. Les gouvernements ont été invités à mettre en œuvre des réformes agraires, le cas échéant, conformément aux droits autochtones et à mettre fin à l'accaparement des terres, ainsi qu'à des politiques sur les OGM et les droits de propriété intellectuelle qui soutiennent mieux les petits agriculteurs.
- **Aborder le changement climatique**
Diverses formes de préoccupations concernant le changement climatique ont été mises en évidence : pollution industrielle, consommation non durable de viande et de produits laitiers, transport et impacts du changement climatique sur les plus vulnérables, les petits producteurs et les agriculteurs de subsistance.
- **Éducation**
Les participants ont proposé des campagnes de santé nationales ou régionales pour promouvoir la nutrition, des programmes scolaires pour encourager les élèves à réfléchir de manière critique sur l'origine des aliments et la façon dont ils sont produits, et une meilleure éducation des agriculteurs et des consommateurs sur les systèmes alimentaires.
- **Production durable**
Les participants ont noté que la production alimentaire provoque la déforestation, la dégradation des terres et la perte de biodiversité. Pour encourager une production plus durable, des subventions et d'autres politiques pourraient être utilisées pour faciliter et encourager une gestion plus durable des terres et la croissance d'aliments nutritionnellement diversifiés, disponibles localement et culturellement pertinents.
- **Inclusion et autonomisation des jeunes**
Les participants ont noté la nécessité pour les jeunes d'être plus largement impliqués dans la prise de décision politique et industrielle via les parlements des jeunes, les conseils des jeunes ou des campagnes et des plaidoyers plus larges. Les jeunes ont également appelé leurs pairs à apprendre à planter leurs propres aliments et à comprendre l'importance de ce qu'ils cultivent et de ce qu'ils mangent comme forme d'autonomisation et d'autonomisation communautaire.

5. La nourriture des océans, des rivières et des lacs, essentielle à nos systèmes alimentaires

DIALOGUE MONDIAL | 28 MAI 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires, envoyée spéciale pour l'océan Peter Thomson, Friends of Ocean Action, Fondation des Nations Unies et Norvège

Total des participants : 94

Page d'événement du dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/14796/>

[Watch the Opening](#)

CONTEXTE

Les aliments provenant de l'océan, des rivières et des lacs jouent un rôle vital dans les systèmes alimentaires, mais sont souvent absents des discussions mondiales sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Un océan en bonne santé signifie des personnes en bonne santé. L'océan et les autres écosystèmes aquatiques sont essentiels au système alimentaire mondial et souvent indispensables dans les chaînes alimentaires locales, mais ils sont menacés s'ils ne sont pas transformés pour être plus durables, respectueux de la nature et accessibles.

Le Dialogue visait à sensibiliser à l'importance des aliments aquatiques pour le système alimentaire mondial et à l'importance de protéger les écosystèmes fragiles dont ils font partie, en particulier l'océan. Une déclaration de cadrage a centré la discussion sur l'avenir de la production alimentaire aquatique : *d'ici 2030, la nourriture aquatique est fondamentale pour la sécurité alimentaire mondiale, avec des politiques et des investissements en place pour assurer une gestion durable des ressources et avec des impacts minimes du changement climatique et des activités sur terre.*

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Les aliments aquatiques sont essentiels pour l'avenir**
Ils sont hautement nutritifs, essentiels aux régimes alimentaires et aux moyens de subsistance dans certaines parties du monde, peuvent être produits/récoltés de manière durable (avec les bonnes pratiques) et peuvent aider à réduire la pression sur la production alimentaire basée sur la terre.
- **Systèmes alimentaires aquatiques intégrés, circulaires et durables** Une approche intégrée des aliments aquatiques doit relier la terre et l'eau et connecter de multiples acteurs.
- **L'inclusion est vitale**
Inclure tout le monde, de toutes les parties de la chaîne de valeur et qu'il s'agisse d'un acteur à petite échelle ou d'une grande industrie. Une priorité particulière devrait être accordée à l'inclusion et à la reconnaissance des petits

pêcheurs et des femmes dans la production alimentaire aquatique.

- **L'approche juridictionnelle est essentielle**
Un espace doit être créé pour que les moins puissants aient la possibilité de participer à la prise de décision en ce qui concerne ce qui se passe dans et autour des écosystèmes aquatiques, en veillant à ce que les structures/cadres laissent cette place à la participation. Les droits à la participation devraient être fondés sur les rôles et les responsabilités des personnes. De bonnes réglementations sont nécessaires, avec une attention particulière aux contextes locaux étant donné les différences régionales en matière d'alimentation aquatique. Une approche juridictionnelle de bonne qualité consiste à trouver des compromis au niveau local. Elle doit également être conçue pour gérer et travailler à travers les tensions.
- **Les indicateurs de succès sont importants pour la responsabilité**
Nous ne pouvons pas mesurer le succès sans indicateurs : par exemple, la santé des stocks de poissons et des écosystèmes aquatiques plus larges, le niveau des avantages socio-économiques conservés localement, etc.
- **Gestion pour la conservation, la préservation, l'équité et la durabilité.**
Il existe un certain nombre de principes de base auxquels toutes les parties prenantes doivent avoir accès : données, science, modélisation et renforcement des capacités pour aider à mettre en œuvre des systèmes alimentaires accessibles, inclusifs et durables. Les parties prenantes doivent être connectées les unes aux autres et capables d'accéder aux leviers et d'encourager l'innovation basée sur la valeur. Un partenariat responsable sera important pour y parvenir dans toutes les zones géographiques.
- **Approches multiples pour réduire les pertes et le gaspillage alimentaires**
Certains ont estimé qu'un changement de comportement des consommateurs s'avérerait efficace, d'autres ont estimé que les réglementations et les incitations seraient plus efficaces. La conclusion est que de nombreuses approches seraient nécessaires pour réduire les pertes et le gaspillage alimentaires.

6. Systèmes alimentaires positifs pour la nature

DIALOGUE MONDIAL | 9 JUIN 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et Inger Andersen, Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et Directrice exécutive du Programme des Nations Unies pour l'environnement

Nombre total de participants : 106

Page de l'événement de dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/8034/>

[Watch the Opening](#)

CONTEXTE

L'objectif de ce dialogue était d'encourager les discussions et de favoriser une meilleure compréhension et appropriation des problèmes liés aux systèmes alimentaires parmi les principaux décideurs et parties prenantes du secteur de l'environnement, et des préoccupations environnementales parmi les parties prenantes des systèmes alimentaires et agricoles. Cinq thèmes clés ont été abordés : changement de comportement et consommation alimentaire durable ; production alimentaire positive pour le climat et la nature ; restauration des écosystèmes pour la nature et les hommes ; relèvement durable et résilient ; gouvernance environnementale et droits humains. En outre, le Dialogue a été l'occasion d'explorer les liens stratégiques et d'encourager les synergies entre les problèmes et les processus entourant le climat, la biodiversité et la désertification.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **La triple crise planétaire**
Une transformation des systèmes alimentaires mondiaux est nécessaire pour avoir un impact positif sur la nature et faire face à la crise actuelle de la santé planétaire et humaine. La nourriture est au cœur de nos vies et elle est également au cœur de la triple crise planétaire du changement climatique, de la perte de biodiversité et de la pollution à laquelle le monde est actuellement confronté.
- **Garantir des systèmes alimentaires respectueux de la nature avant et après la ferme.**
Des actions concrètes pour transformer nos régimes alimentaires mondiaux, éclairées par les contextes nationaux et culturels et une réduction du gaspillage alimentaire sont essentielles pour briser les blocages du système qui ont conduit à l'intensification de l'agriculture et à la conversion continue des écosystèmes indigènes en production végétale et en pâturage.
- **Pensée systémique**
Déplacer l'aiguille vers une approche où les personnes et la planète sont placées au cœur permettra de briser

les silos et de remédier aux inégalités, une étape fondamentale vers un changement transformateur.

- **Droits et gouvernance**
Le processus consistant à placer les personnes et la planète au centre des systèmes alimentaires durables peut être facilité en adoptant une approche des droits humains qui ne laisse personne de côté tout en autonomisant les communautés locales, les femmes et les jeunes. L'application du prisme des systèmes alimentaires peut renforcer la gouvernance environnementale aux niveaux mondial, national et local.
- **Valoriser la nature**
L'adoption et la mise en œuvre de normes, de mesures et de comptes qui prennent en considération la valeur réelle de la nature tout au long de la chaîne d'approvisionnement seront fondamentales pour faire avancer la transformation vers des systèmes alimentaires durables ainsi que pour atteindre les objectifs de développement durable.
- **Divergences et compromis**
Les participants ont également souligné certaines tensions et compromis. Par exemple, acheter des produits « écologiques » par rapport à des produits plus accessibles ou des produits qui soutiennent les moyens de subsistance locaux. En outre, différents points de vue ont été exprimés concernant la question des subventions, en particulier dans le secteur de la pêche.



7. Un meilleur financement, une meilleure nourriture

DIALOGUE MONDIAL | 14 JUIN 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et Juergen Voegele, Vice-président pour le développement durable, la Banque mondiale

Total des participants : 326

Page d'événement du Dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/23166/>

CONTEXTE

Au cours de cette exploration de ce qui est nécessaire pour construire des systèmes de financement alimentaire durables, les participants ont exprimé une reconnaissance partagée que le financement d'un système alimentaire plus durable est essentiel si nous voulons freiner le changement climatique, protéger la biodiversité, lutter contre la pauvreté, créer des emplois, soutenir la reprise COVID-19, assurer la sécurité alimentaire, renforcer la résilience et améliorer la santé humaine. Les participants ont discuté de la manière de surmonter les obstacles à l'investissement et de construire une vision commune ambitieuse d'une architecture de financement alimentaire qui mobilise des capitaux à grande échelle pour des systèmes alimentaires plus durables.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

Principales conclusions

- **Une approche écosystémique et localement sensible**
Les interventions visant à transformer les systèmes alimentaires doivent tenir compte de la nature complexe des chaînes de valeur internationales et des systèmes financiers, ainsi que des contextes locaux variés. Les défis de financement varient considérablement d'un pays à l'autre. Une approche écosystémique peut rassembler diverses parties prenantes, prendre en compte le réseau complexe de risques écosystémiques et être adaptée aux contextes locaux.
- **Le véritable coût de l'alimentation**
De nombreux participants ont discuté de la nécessité d'internaliser à la fois les impacts négatifs et positifs des systèmes alimentaires. Les systèmes alimentaires ont des impacts environnementaux, sociaux et sanitaires qui ne sont pas pris en compte dans les prix du marché, mais le monde les paie en termes d'environnements dégénérés, de coûts de santé élevés et d'inégalités sociales (telles que des salaires injustes).
- **Atténuation des risques**
Les possibilités d'atténuer les risques financiers dans les systèmes alimentaires et de débloquer des investissements durables comprennent la divulgation obligatoire des risques, le financement mixte et d'autres outils pour réduire les risques d'investissement privé, ainsi que des interventions visant à réduire la charge de risque imposée aux agriculteurs.

- **Rediriger les incitations**
De nombreuses incitations ne produisent pas de résultats souhaitables pour l'économie, les moyens de subsistance, l'environnement ou la santé humaine. Alors que la capacité de réorienter les subventions publiques est limitée, il existe des opportunités de repenser la structure des subventions agricoles et de réorienter les fonds, y compris vers la R&D, et d'orienter les incitations pour encourager la consommation d'aliments durables et nutritifs.
- **Innovations en matière de politique, d'entreprise, de technologie et de finance**
Les priorités comprennent l'investissement en R&D et le financement pour la technologie et les solutions ; des modèles commerciaux qui créent de la valeur à partir de pratiques durables ; les instruments financiers qui aident à attirer/mobiliser l'investissement privé ; interventions politiques pour modifier les paramètres du système ; et autonomiser les agriculteurs et les communautés rurales.
- **Accès amélioré à l'information et à l'éducation**
De nombreux participants ont discuté de l'importance de combler les lacunes dans les données, le manque de transparence et la sensibilisation limitée aux impacts des systèmes alimentaires.
- **Mesures de reporting claires et standardisées**
Le système financier exige l'harmonisation des normes de durabilité et le développement de mesures significatives de la biodiversité qui sont à la fois spécifiques au contexte et scientifiquement fondées.
- **Mettre à l'échelle et déployer des interventions pour l'inclusivité**
Les priorités pour construire des systèmes de financement alimentaire plus inclusifs comprennent les paiements sociaux/les subventions d'assistance sociale, l'amélioration des relations contractuelles, les solutions de financement mixte inclusif, le soutien au niveau du projet pour renforcer les capacités et incubateur des modèles régénérateurs, et renforcer l'environnement favorable pour l'investissement.
- **Collaboration entre les acteurs publics et privés**
Pour permettre la transformation, les acteurs doivent accroître leur ambition, placer les systèmes alimentaires en tête des priorités politiques, commerciales, financières, humanitaires et de recherche, et reproduire et mettre à l'échelle les interventions et les solutions qui fonctionnent.

8. Donner aux villes et aux gouvernements locaux les moyens d'améliorer les systèmes alimentaires à l'échelle mondiale

DIALOGUE MONDIAL | 28 JUIN 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN) et le Groupe de travail mondial des gouvernements locaux et régionaux

Total des participants : 238

Page de l'événement de dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/24573/>

CONTEXTE

Le Dialogue a réuni des politiciens des gouvernements locaux et nationaux, des praticiens de l'administration urbaine, des chefs de file de l'alimentation locale, des organisations de la société civile et des producteurs locaux. L'intention était de réfléchir et de reconnaître le rôle du gouvernement local et l'importance d'intégrer la politique alimentaire avec le gouvernement national et toutes les parties prenantes du système alimentaire. En outre, le Dialogue a permis de partager les résultats des consultations municipales et des Dialogues indépendants soutenus par le Groupe de travail sur les systèmes alimentaires urbains et de plaider en faveur de l'intégration de l'agenda alimentaire urbain dans le processus du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. Les discussions en petits groupes se sont concentrées sur la gouvernance du système alimentaire ; les marchés publics et alimentation scolaire ; le gaspillage alimentaire et économie circulaire ; le financement des systèmes alimentaires urbains ; la protection sociale et inclusion et résilience aux chocs et aux facteurs de stress.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Un agenda alimentaire urbain intégré**

Les discussions ont convergé sur la nécessité d'une réflexion stratégique pour plaider en faveur d'un agenda des systèmes alimentaires urbains intégrés qui : (i) renforce les liens entre les différentes composantes d'un système alimentaire urbain durable et (ii) relie la transformation du système alimentaire avec d'autres priorités politiques (telles que la santé publique et la protection sociale) développement durable. Ce programme intégré de systèmes alimentaires urbains nécessitera un leadership systémique sur les systèmes alimentaires urbains avec des capacités et des compétences améliorées des gouvernements urbains et locaux.

- **Volonté politique et leadership**

Tous deux ont été mentionnés comme des leviers de changement clés pour la transformation des systèmes

alimentaires locaux et nationaux. La sensibilisation à l'importance de promouvoir la transformation des systèmes alimentaires urbains par le biais d'initiatives interministérielles/domaines politiques et le développement d'une vision commune des systèmes alimentaires urbains ont été présentés comme essentiels pour accélérer la transformation des systèmes alimentaires.

- **COVID-19 et inégalités dans le système alimentaire**

Les villes ont répondu aux besoins d'urgence de manière innovante, mais elles manquent de ressources et de capacités adéquates pour promouvoir des réponses systémiques. Tous les niveaux de gouvernement et les autres parties prenantes du système alimentaire doivent travailler ensemble pour promouvoir une transformation équitable des systèmes alimentaires et s'assurer que la nourriture est intégrée dans la planification, l'intervention et le rétablissement en cas d'urgence.

- **Données sur les systèmes alimentaires urbains**

L'analyse des systèmes alimentaires urbains au niveau urbain a été promue comme outil clé pour fournir des informations de base, promouvoir la pensée systémique et développer des plans et stratégies alimentaires intégrés. Il existe un large consensus sur le manque de données et de capacités sur les systèmes alimentaires urbains pour traiter les problèmes systémiques et intersectoriels.

- **Gouvernance alimentaire urbaine**

Elle a été reconnue au cœur du changement transformateur des systèmes alimentaires. La promotion de mécanismes innovants et inclusifs pour s'engager avec les communautés, en particulier avec les plus vulnérables, a été identifiée comme une priorité clé. Pour permettre cet engagement avec les communautés, les gouvernements locaux doivent rassembler les acteurs impliqués dans de multiples processus, y compris les organisations de la société civile, pour cocréer et coconcevoir avec eux des stratégies et des plans alimentaires holistiques tout en plaidant pour l'intégration avec les politiques et stratégies nationales pour tirer parti des ressources existantes et maximiser l'impact.

9. Le commerce, une pièce essentielle du puzzle des systèmes alimentaires

DIALOGUE MONDIAL | 6 JUILLET 2021

Convoqué par : Dr Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et Dr Ngozi Okonjo-Iweala, Directeur général de l'OMC

Nombre total de participants : 120

Page de l'événement du dialogue :

<https://summitdialogues.org/dialogue/17206/>

CONTEXTE

Ce dialogue mondial a posé la question suivante : *comment le système commercial multilatéral peut-il contribuer au mieux aux systèmes alimentaires de l'avenir ?* Le système commercial multilatéral doit continuer à uniformiser les règles du jeu dans le commerce alimentaire, tout en permettant aux pays d'élever leurs normes sociales, environnementales et autres. L'objectif de ce dialogue était de discuter de la meilleure façon de réformer le système commercial pour répondre aux besoins alimentaires de demain et soutenir le développement durable, comme le préconise le préambule de l'Accord de Marrakech instituant l'OMC. Les participants ont discuté de dix sujets de discussion, qui recoupent toutes les pistes d'action du Sommet et les objectifs de développement durable : le commerce international des aliments en temps de crise ; La réforme des subventions agricoles peut-elle contribuer à la transformation du système alimentaire ? ; L'Accord de l'OMC sur l'agriculture (AsA) ; La voie à suivre ; Facilitation des échanges et réduction des formalités administratives pour la transformation du système alimentaire ; Chaînes de valeur agricoles mondiales ; Réaliser le droit humain à l'alimentation ; assurer un commerce alimentaire durable ; Sécurité nutritionnelle et commerce international ; Sécurité alimentaire et commerce international ; Sécurité alimentaire et commerce international.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Inclusivité des agriculteurs**
Les participants ont souligné que les agriculteurs doivent être à la table, que ce soit dans les conversations sur les systèmes agroalimentaires à l'UNFSS ou à l'OMC.
- **Commerce et sécurité alimentaire**
Les participants ont convenu que le commerce international des aliments est essentiel pour la sécurité alimentaire mondiale et qu'il agit comme la courroie de transmission qui achemine les aliments des régions du monde excédentaires vers les régions déficitaires. En tant que tel, le commerce international des denrées alimentaires doit être rendu plus résilient en temps de crise, et qu'il est nécessaire de continuer à s'appuyer et de renforcer le système de suivi et d'information agricole

(AMIS) du G20 qui a été créé dans le sillage de la crise alimentaire de 2008 crise des prix.

- **Réaffectation des subventions**
Les participants ont noté que les subventions agricoles actuelles n'apportent pas la transformation requise du système alimentaire, et qu'il est nécessaire d'approfondir la réflexion sur la manière de réaffecter ces subventions.
- **Accords de l'OMC**
L'Accord de l'OMC sur l'agriculture doit être réformé, même si les participants n'étaient pas d'accord sur ce que la réforme impliquait exactement. En outre, les discussions ont noté que l'Accord de l'OMC sur la facilitation des échanges doit être déployé pour prévenir les pertes et le gaspillage alimentaires alors que les denrées périssables traversent les frontières.
- **Droit à l'alimentation**
Il a été convenu que le « droit humain à l'alimentation » doit refléter l'*adéquation, la disponibilité et l'accessibilité* de la nourriture, en particulier pour les plus pauvres d'entre les pauvres.
- **Durabilité**
Les participants ont convenu qu'il est nécessaire d'internaliser les externalités sociales et environnementales négatives pour rendre le commerce international plus durable.
- **Politiques complémentaires**
Accord selon lequel le lien entre le commerce et la sécurité alimentaire est complexe : le commerce est nécessaire mais pas suffisant. Le commerce peut permettre un meilleur accès à la nourriture et à une alimentation plus diversifiée, mais il nécessite des politiques d'accompagnement appropriées, y compris une politique commerciale.
- **Sécurité alimentaire**
Les participants ont noté la nécessité de continuer à élaborer des normes internationales pour une plus grande sécurité alimentaire, mais de s'assurer que le monde en développement est en mesure de contribuer à ces normes et de les utiliser.

10. Agriculteurs, pêcheurs, éleveurs et autres producteurs

DIALOGUE MONDIAL | 12 JUILLET 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires, WFO, PAFO, SACAU, AFA et Bharat Krishak Samaj (Forum des fermiers, Inde)

Total des participants : 202

Page d'événement du dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/28341>

CONTEXTE

S'appuyant sur les résultats d'une série de dialogues indépendants menés par les producteurs, le dialogue a examiné les défis, les contributions, les responsabilités et les attentes des agriculteurs, des pêcheurs, des éleveurs et autres dans la transformation de nos systèmes alimentaires. Les discussions du dialogue ont été encadrées sur la base des perspectives complémentaires suivantes : les objectifs et les pistes d'action du Sommet sur les systèmes alimentaires ; les thèmes et défis clés de la transformation des systèmes alimentaires soulevés dans plus de 50 dialogues indépendants axés sur les producteurs aux niveaux national, régional et mondial (tels que l'agroécologie, les coopératives qui favorisent les chaînes de valeur inclusives, l'accès des producteurs au financement et à la technologie, et les approches fondées) et les principaux résultats des discussions d'autres dialogues mondiaux pertinents.

Les participants ont discuté de trois sujets principaux :

- Sur quoi les producteurs sont-ils prêts à s'engager ?
- À quoi les producteurs aimeraient-ils que les autres s'engagent ?
- De quoi les producteurs ont-ils besoin de voir le monde cesser de faire ?

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Sur quoi les producteurs sont-ils prêts à s'engager ?** Un engagement fort et clair envers l'agroécologie et les méthodes de production qui profitent aux personnes, à la planète et à la prospérité a été identifié. Les producteurs s'engagent également à promouvoir des chaînes de valeur inclusives qui donnent aux agriculteurs, pêcheurs, éleveurs et autres producteurs plus de pouvoir de marché par le biais de leurs organisations et coopératives. Les jeunes et les femmes productrices ont été reconnues comme des agents essentiels du changement dans la transformation de nos systèmes alimentaires. Les producteurs s'engagent également à s'engager activement dans des solutions fondées sur des preuves et fondées sur la technologie pour la transformation du système alimentaire en tant que partenaires égaux. Les producteurs alimentaires sont les premiers à subir les impacts du changement climatique et ont par conséquent mis en œuvre une série de stratégies

de gestion des risques qui rendent leurs systèmes alimentaires plus résilients.

- **À quoi les producteurs aimeraient-ils que les autres s'engagent ?**

Afin que les producteurs jouent un rôle actif dans la transformation des systèmes alimentaires, il est demandé aux consommateurs de mieux comprendre le défi auquel sont confrontés les producteurs, en particulier en ce qui concerne le coût global de la production alimentaire, et des solutions mutuellement avantageuses sont nécessaires pour garantir des prix équitables et l'accessibilité des aliments. Les gouvernements devraient s'engager à élaborer des politiques plus ciblées, fondées sur les droits, fondées sur des preuves et répondant aux besoins des producteurs. et la transition vers l'agroécologie. Les acteurs du secteur privé sont invités à s'engager à garantir que les producteurs obtiennent un retour financier équitable et à faire des efforts pour s'assurer que leur commerce ne marginalise pas les petits pêcheurs ou agriculteurs. Le soutien des communautés scientifiques et technologiques est nécessaire pour investir davantage dans la recherche et la technologie, en partenariat avec les producteurs, qui contribuent à améliorer la productivité et l'efficacité des activités agricoles et de pêche tout en respectant les connaissances agricoles traditionnelles et autochtones, ainsi qu'en rendant les données plus accessibles pour les agriculteurs, pêcheurs, éleveurs et autres producteurs en transition vers l'agroécologie.

- **De quoi les producteurs ont-ils besoin de voir le monde cesser de faire ?** Les producteurs demandent au monde de cesser de les considérer comme faisant partie du problème, mais de les reconnaître comme un élément clé de la solution. Les producteurs demandent également au monde de cesser de sous-estimer les connaissances et l'expérience des producteurs, mais de les traiter comme des experts et de les inviter à s'asseoir à la table de décision. Une forte demande d'arrêter d'utiliser une approche générale, une taille unique et une approche politique descendante pour les producteurs a été soulevée, et la nécessité de payer pour le coût réel des matières premières et des aliments a été soulignée. Les producteurs demandent également de ne plus avoir la chaîne de valeur du système alimentaire contrôlée par quelques acteurs puissants sans prendre en compte la voix, les droits et les besoins des producteurs à la base.

11. Dialogue interconfessionnel mondial

DIALOGUE MONDIAL | 2 SEPTEMBRE 2021

Convoqué par : Dr. Agnes Kalibata, envoyée spéciale du Sommet sur les systèmes alimentaires et Andrew Schwartz, Directeur de la durabilité et des affaires mondiales au Center for Earth Ethics

Total de participants : 192

Page d'événement du dialogue : <https://summitdialogues.org/dialogue/41494/>

CONTEXTE

Le Dialogue visait à rassembler des organisations confessionnelles, des communautés autochtones et d'autres dont le travail est ancré dans les valeurs et la spiritualité et qui jouent un rôle essentiel dans la transformation durable des systèmes alimentaires. Le dialogue a souligné la relation sacrée entre les humains et l'environnement, l'importance de lutter pour la justice, la dignité humaine et le respect ; le partage, la bienveillance et la solidarité mutuelle ; prendre leurs responsabilités et être responsables les uns envers les autres.

FAITS MARQUANTS DU DIALOGUE

- **Droits, responsabilité et relations**

Les participants ont noté l'importance de veiller à ce que les systèmes alimentaires tiennent compte de la voix des personnes, mettant l'éthique au premier plan, y compris le respect du droit de chaque personne d'avoir accès à une nourriture adéquate et nutritive en tant qu'individu et dans la communauté ; une approche de la chaîne de valeur qui garantit la sécurité alimentaire, la nutrition et une alimentation saine, ainsi que des moyens de subsistance décents dans tous les systèmes alimentaires. Les communautés confessionnelles doivent dire la vérité dans l'amour, le lobbying et le plaidoyer en faveur des agriculteurs marginalisés (petits exploitants) et des producteurs locaux pour faire face et défier le monopole d'une poignée de grandes entreprises qui ont un contrôle disproportionné sur les systèmes alimentaires dans le monde.

- **Création d'une écologie intégrale**

Être reconnaissant pour cette terre, et ne pas la prendre pour acquise, en veillant à ce que nos approches maintiennent les gens et la planète au centre, par opposition à souvent se concentrer sur le profit. Adopter une approche sans danger pour l'environnement lors de la production, de la transformation et de la consommation d'aliments, assurer la durabilité et bien gérer les ressources, pratiquer la frugalité, prendre soin du voisin et de ceux qui ont besoin de nourriture, des cultivateurs/producteurs et de la planète, ce qui appelle à un changement de système plus large nécessitant des choix personnels quotidiens.

- **Financements durables et marchés équitables**

L'allocation équitable du financement en tant que processus communautaire implique la transformation de

la politique pour assurer la disponibilité des ressources afin que les agriculteurs puissent mener une vie durable et ne pas être pris au piège de la dette. Veiller à ce qu'un commerce plus juste et plus équitable soit établi plutôt qu'un libre-échange aveugle. Et transformer les politiques et remédier aux déséquilibres de valeur tout au long de la chaîne de valeur alimentaire et permettre aux producteurs locaux d'ajouter de la valeur à leurs produits et de tirer davantage de revenus de leurs produits.

- **Partenariats et partage des connaissances et des technologies**

Un meilleur partenariat et un meilleur partage des connaissances comprennent : traiter les disparités technologiques, reconnaître et respecter les connaissances locales et traditionnelles, garantir que les producteurs ont un accès gratuit à des semences de qualité pour améliorer le rendement, et promouvoir l'étude et la publicité des chaînes de valeur autochtones et des systèmes alimentaires locaux qui sont réussis.

- **Paix et durabilité**

Œuvrer pour la paix et pour la sûreté et la sécurité de tous les producteurs de denrées alimentaires, en particulier pour ceux qui vivent dans des zones de conflit en situation de crise et de conflits, où les activités agricoles et la vie des agriculteurs sont fortement influencées, ce qui menace davantage la sécurité alimentaire du pays/de la région. Promouvoir la démocratisation de la prise de décision dans tous les domaines, encourager l'activisme de base et le plaidoyer à tous les niveaux, et s'efforcer de protéger la vie et le bien-être des militants et des dirigeants communautaires, dont la vie est menacée, alors qu'ils défendent le droit à l'alimentation, l'eau et les moyens de subsistance des populations.

- **Actions individuelles pour le changement des systèmes**

La transformation des systèmes alimentaires ne concerne pas seulement les systèmes, mais aussi les actions individuelles. Nous devons personnellement changer pour amener cette transformation, car nous ne pouvons pas nous concentrer uniquement sur les systèmes sans nous attaquer à nos propres habitudes. Les communautés de foi et les croyants devraient modeler nos convictions sur les autres et : 1. partager avec ceux qui en ont besoin et être actif dans sa propre communauté ; 2. pour les dirigeants religieux : encourager les congrégations à agir avec justice.